

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649090945

L'exemple Américain by E. Servan

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com



L'EXEMPLE AMÉRICAIN

Trieste

E. SERVAN

L'EXEMPLE AMÉRICAIN

PRÉFACE DE M. VICTOR CAMBON

90 ILLUSTRATIONS DE G. PAVIS



PARIS LIBRAIRIE PAYOT & C¹* 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 106

1917 Tous droits réservés



PRÉFACE

Quelque temps après la publication d'Etats-Unis-France, un ami m'apporta les épreuves d'un ouvrage sur les Américains où se trouve, pour ainsi dire, cinématographiée leur vie d'intense activité industrielle, financière, commerciale. Des vignettes d'un délicieux humour étaient épinglées à chaque page. Le tout d'un crayon si attrayant que je dévorai en quelques heures l'œuvre tout entière.

Mais en feuilletant ces anecdotes typiques et ces spirituels tableautins, je me dis qu'il en émanait un enseignement prodigieusement utile à nos compatriotes, enseignement très étendu, car le livre aura, de par sa forme allègre, un vif succès, enseignement d'une 370404

PRÉFACE

VIII

valeur inestimable parce que le public l'absorbera tout en se récréant.

La pédagogie est fréquemment rébarbative ; c'est sans doute pourquoi les Français ne sont pas en général très curieux de savoir ; c'est une de leurs lacunes. Pour leur faire ingurgiter la pilule de la connaissance il faut parfois en masquer la fadeur par des condiments de choix.

Ceux de l'Exemple américain sont tout à fait savoureux.

Si j'ajoute que M. Servan connaît parfaitement la vie américaine et qu'il l'a représentée exactement comme j'aurais souhaité le faire moi-même, nul ne s'étonnera que j'écrive d'enthousiasme cette préface à son livre.

÷*

Il n'y aura bientôt plus personne parmi nous, je l'espère, qui ne reconnaisse que les méthodes d'actions et de travail des Etats-Unis sont celles que nous devons suivre. Tous les Français qui sont allés, je ne dis pas en Amérique, mais seulement en pays étranger,

PRÉFACE

tous ceux qui combattent dans la grande guerre et contemplent, hélas à leurs dépens, les engins et l'activité de nos ennemis, plagiaires, en bien des points, des Américains, se rendent compte que nos procédés de travail, notre matériel de productions, nos services publics sont misérables et démodés. Nous aurons été des improvisateurs féconds, mais nullement des organisateurs habiles. Nos pouvoirs administratifs furent et resteront parmi les derniers, incorrigibles en leurs errements.

Le dire et le répéter ne constitueront pas un remède, tant que la mentalité des milieux officiels ne sera pas modifiée. Jusqu'à ce jour, une élite seule en entrevoit la nécessité ; mais la masse et les dirigeants subissent toujours l'esclavage des anciennes formules.

Quand les mauvais exemples sont en haut il n'y a pas à espérer que la foule en suive de meilleurs. Fonder des ligues, prononcer des discours, publier des revues avec la louable intention de déterminer une action bienfaisantes sont des moyens inefficaces. Semblable au Thomas de l'Evangile l'homme ne croit que ce qu'il touche et n'exécute que ce qu'il a cu faire. Nous ne sommes en définitive que des singes perfectionnés. Même la réflexion, même l'instruction la plus étendue ne déclancheront pas l'action, surtout chez un peuple traditionaliste et vieux.

.*.

Mais voici venir des centaines et des centaines de milliers d'hommes imprégnés de principes différents, formés à un autre genre d'existence, rompus à des procédés de travail dont notre milieu ne se représente aucune image. Ils arrivent pour travailler et combattre à côté de nous. Nous allons les voir à l'œuvre avec leur matériel formidable, leur organisation pratique, leur rapidité foudroyante et leur audace que n'arrête aucun n'obstacle.

Déjà les premières mesures qu'ils ont prises nous étonnent. Les chiffres qu'ils annoncent nous stupéfient : à peine leurs résolutions sont-elles arrêtées que les dollars défi-

PRÉFACE

lent par milliards ; les Américains parlent de milliers de navires comme nous parlerions de douzaines ; trente mille aéroplanes seront construits, équipés et expédiés en moins d'une année. Et dans ce pays où toute servitude militaire était inconnue, dix millions de soldats se sont enrôlés en quarante-huit heures. Voilà un prélude singulièrement inédit.

Figurons-nous par la pensée un homme d'affaires de Chicago, un fermier du far west qui vivait à 10 ou 15 mille kilomètres de nous.Gagner des dollars, grâce à une activité dévorante mais pacifique, en produisant des monceaux de céréales ou en dépeçant des millions de porcs, était leur seul objectif. L'Europe ? Ils en entendaient parler quelquefois, comme d'un petit coin de terre épuisé où grouillent des peuples vieillis, sans intérêt pour eux ; et voilà que sur un appel du Chef tout-puissant de leur grande République, ils vont faire le sacrifice de leurs biens, de leur liberté, de leur vie ; bientôt ils franchiront l'océan et se jetteront à corps